

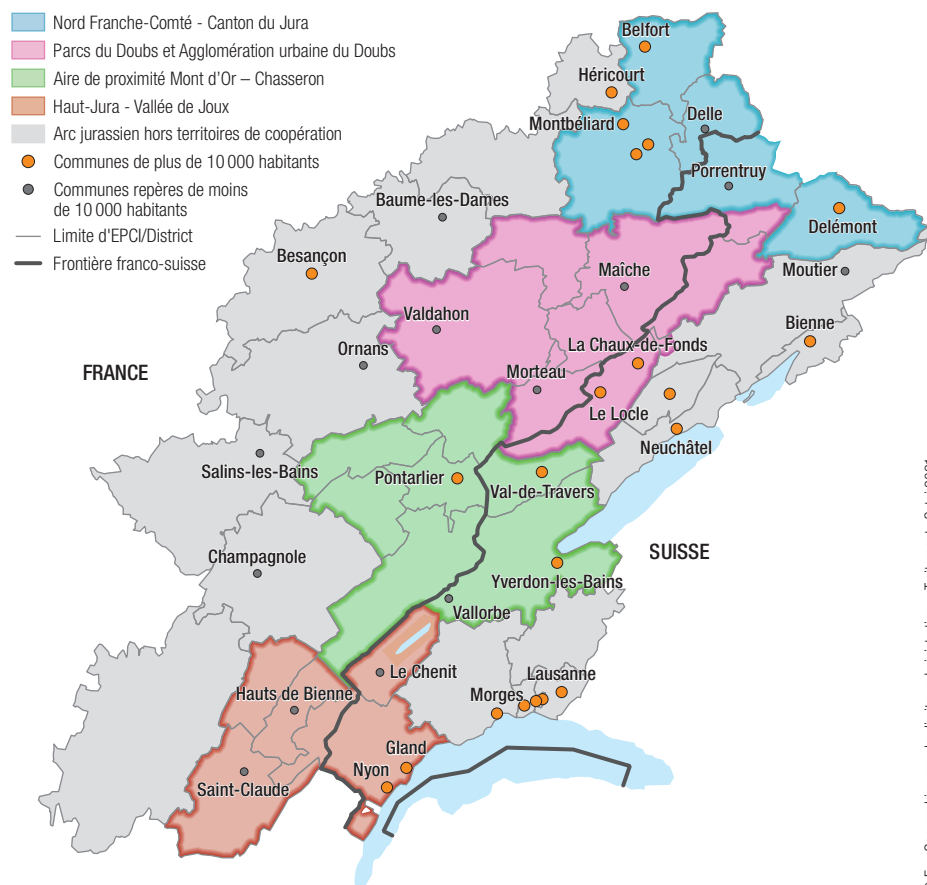
Quatre territoires de coopération au sein de l'Arc jurassien

Un espace économique structuré autour du travail frontalier

Au sein de l'Arc jurassien franco-suisse, les quatre territoires de coopération présentent une unité linguistique et une tradition industrielle commune. Ils constituent un espace au caractère montagneux affirmé mais relativement peuplé, dont l'économie est structurée autour du travail frontalier, incontournable pour son développement et son fonctionnement. Ainsi, les implantations industrielles côté suisse bénéficient des actifs venus de France et qui contribuent au dynamisme économique de cet espace. L'économie du versant français est également stimulée par les besoins des habitants aux revenus élevés perçus à l'étranger.

Cependant, les spécificités spatiales et les enjeux propres à chaque territoire font apparaître des profils démographiques et économiques différenciés entre les parties française et suisse, mais également entre les territoires.

Les territoires de coopération de l'Arc jurassien



L'Arc jurassien franco-suisse est constitué de plusieurs aires de coopération, qui sont autant d'espaces de vie, de développement, d'emplois et d'échanges transfrontaliers. A cette échelle, des dynamiques socio-économiques sont à l'œuvre, parfois de longue date.

De nombreuses coopérations les accompagnent, elles présentent des formes diverses, de l'action ponctuelle entre partenaires locaux à une structuration plus pérenne autour d'instances de dialogue politiques et techniques, voire de structures binationales constituées officiellement.

Les acteurs de ce dialogue permanent se mobilisent sur tous les sujets en partage, qu'ils portent sur le développement économique, les mobilités et les échanges, la gestion de l'espace et des ressources naturelles ou le vivre ensemble. Le territoire est, par ailleurs, couvert par le programme Interreg France-Suisse, dont la version 2021-2027 permet de soutenir des projets sur ces grandes thématiques, avec un volet territorial plus prononcé.

www.arcjurassien.org

L'expression « Espace de coopération » désigne les quatre territoires de coopération occupant la bande frontalière du Nord au Sud, de Belfort à Nyon.

L'expression « hors territoires de coopération » désigne la zone élargie de l'Arc jurassien qui ne fait pas partie des quatre territoires de coopération. Cette partie intègre des agglomérations importantes telles que Lausanne, Besançon, Bienne ou encore Neuchâtel.

Démographie : hausse de population en Suisse et sur les plateaux français fortement liés au travail frontalier

L'Arc jurassien s'étend sur quatre départements français et quatre cantons suisses. Il regroupe près de 1 770 000 habitants, soit 140 habitants au km². Situé en son cœur et sur plus de la moitié de sa surface, l'espace de coopération comprend quatre territoires. Il compte 784 000 habitants en 2019, soit 44 % de la population de l'Arc jurassien. Cette proportion est plus forte côté français (57 %). En effet, le périmètre de coopération ne comprend pas l'agglomération de Besançon, la plus peuplée, mais en intègre d'autres notamment les agglomérations voisines de Belfort et Montbéliard. Côté suisse, la proportion de la population de l'Arc jurassien vivant dans l'espace de coopération est moins élevée (34 %) car les grandes agglomérations de Lausanne, Bienne et Neuchâtel n'en font pas partie.

L'espace de coopération est traversé par la haute chaîne du Jura. Aussi, 36 % de sa population réside à plus de 600 mètres d'altitude, du côté français comme du côté suisse. Bien qu'au caractère montagneux affirmé, cet espace de coopération est relativement peuplé, 118 habitants au km².

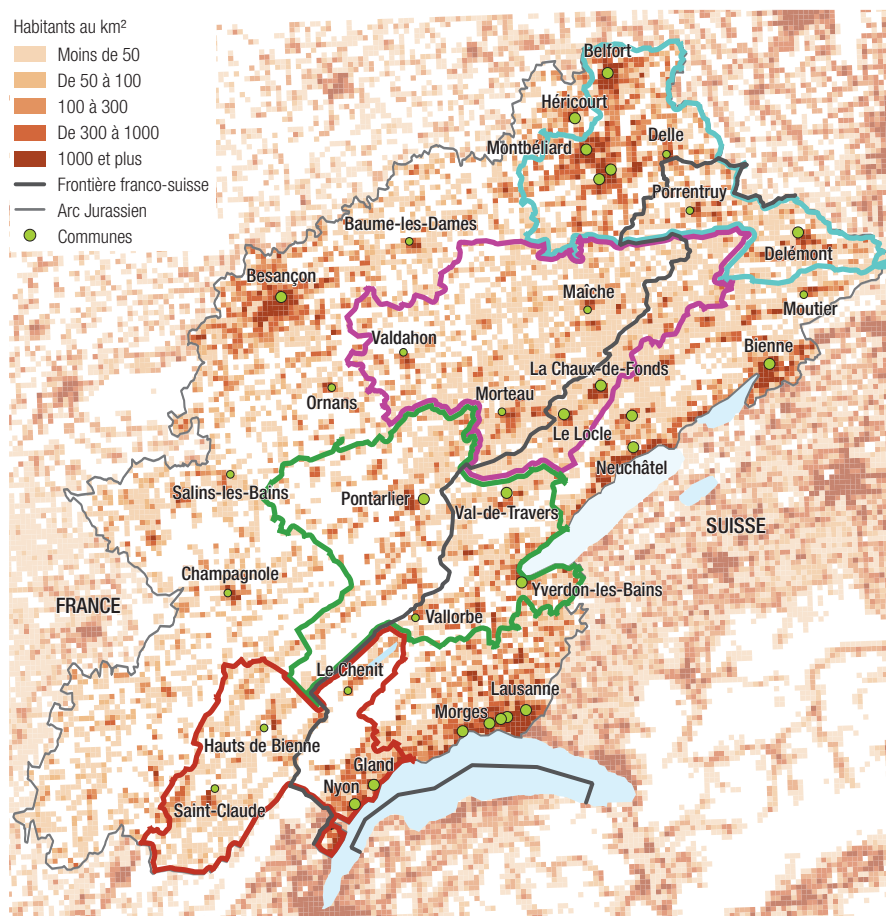
La topographie est loin d'être homogène. La ligne sommitale du massif du Jura ne suit pas exactement le tracé de la frontière. Au sud, elle en est assez proche et le côté français très montagneux s'oppose à la partie suisse qui est davantage répartie sur les plateaux situés à plus basse altitude. En remontant plus au nord, le territoire des Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs est le seul situé quasi entièrement en zone de montagne. L'habitat de sa partie suisse se démarque en particulier par son caractère très urbain en dépit d'une situation à près de 1000 mètres d'altitude (La Chaux-de-Fonds - Le Locle).

Le territoire du Nord Franche-Comté - Canton du Jura est situé en zone montagneuse dans sa partie suisse, en opposition à sa partie française de plus basse altitude. Ce territoire est de loin le plus peuplé : il compte 328 000 habitants, dont 80 % résident en France. Dans le territoire des Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs (143 000 habitants), la répartition de la population est plus équilibrée de part et d'autre de la frontière. Dans les deux autres territoires, l'Aire de proximité Mont d'Or - Chasseron (162 000 habitants) et Haut-Jura - Vallée de Joux (151 000 habitants), ce sont les parties suisses, constituées de plateaux, qui sont plus peuplées.

Entre 2013 et 2019, l'espace de coopération gagne des habitants, +0,4 % par an. Cette croissance démographique est plus marquée

Des densités de population plus élevées en bordure des lacs et au nord

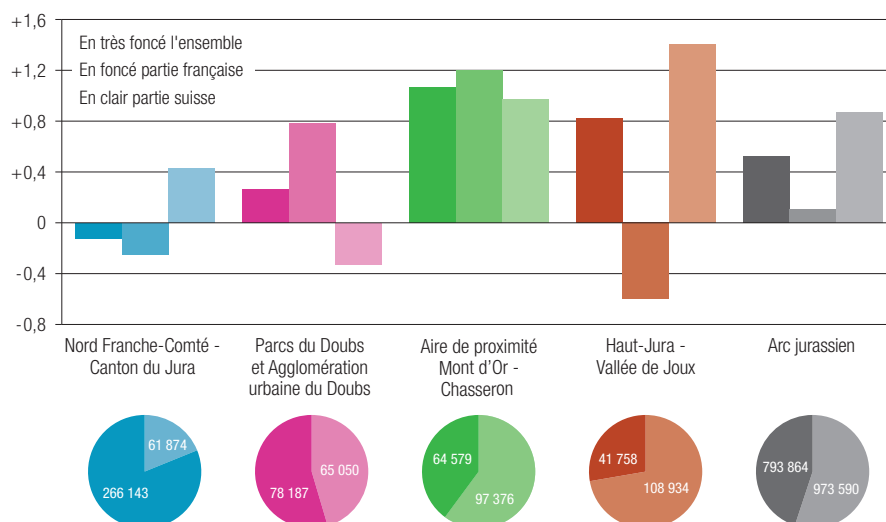
Densité de population dans l'Arc jurassien (carreaux de 1 km de côté), 2018



Sources : JRC-GEOSTAT 2018, European Commission Joint Research Centre & Eurostat, 2020.

Une croissance dynamique de part et d'autre de la frontière dans l'Aire de proximité Mont d'Or - Chasseron

Evolution annuelle moyenne de la population (%/an), 2013-2019 et nombre d'habitants par pays et territoires de coopération



Sources : Insee, Recensements de la population 2013 et 2019 - Etat civil ; OFS, Statistique de la population et des ménages 2013 et 2019.

en Suisse (+0,7 %) qu'en France (+0,1 %). La dynamique démographique du plateau suisse, soutenue notamment par son économie, se traduit par des gains de population sur les versants suisses des territoires du Haut-Jura - Vallée de Joux, de l'Aire de proximité Mont d'Or - Chasseron et dans une moindre mesure du Nord Franche-Comté - Canton du Jura.

La population augmente aussi dans les territoires français où le travail frontalier très présent porte son développement comme ceux des Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs et de l'Aire de proximité de Mont d'Or - Chasseron. En revanche, côté français, le Haut-Jura et le Nord Franche-Comté, où les actifs frontaliers pèsent moins, perdent des habitants, sous l'effet des difficultés structurelles de leur industrie. Côté suisse, la population baisse également dans le territoire des Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs.

Logement : une hausse de l'offre liée à la dynamique démographique

Les territoires de coopération totalisent 409 400 logements en 2019. Cela représente 44 % du parc de logements de l'Arc jurassien, un poids équivalent à celui de la population des territoires de coopération. La partie française, plus peuplée, rassemble 58 % des logements de ces territoires. Le parc de logements est en expansion. Entre 2013 et 2019, il a augmenté d'environ 1 % par an sur l'ensemble de l'Arc Jurassien, plus fortement côté suisse (+1,2 %) que côté français (+0,7 %). La progression du nombre de logements se calque sur l'évolution de la population dans les territoires. Forte dans l'Aire de proximité Mont d'Or - Chasseron, le côté suisse du Haut-Jura - Vallée de Joux et sur le versant français des Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs, elle est plus ténue en Nord Franche-Comté, dans le Haut-Jura français et sur le versant suisse du territoire des Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs.

Côté français, deux territoires se démarquent avec un parc de résidences secondaires important : les touristiques Haut-Jura - Vallée de Joux et l'Aire de proximité Mont d'Or - Chasseron. La dynamique de ce parc diffère toutefois. La part de résidences secondaires est la plus élevée et stable à 19 % en 2019 dans le Haut-Jura français. Elle est de 13 % et en baisse de deux points de pourcentage dans l'Aire de proximité Mont d'Or - Chasseron où le marché immobilier est tendu et conduit à occuper des résidences secondaires en tant que résidences principales.

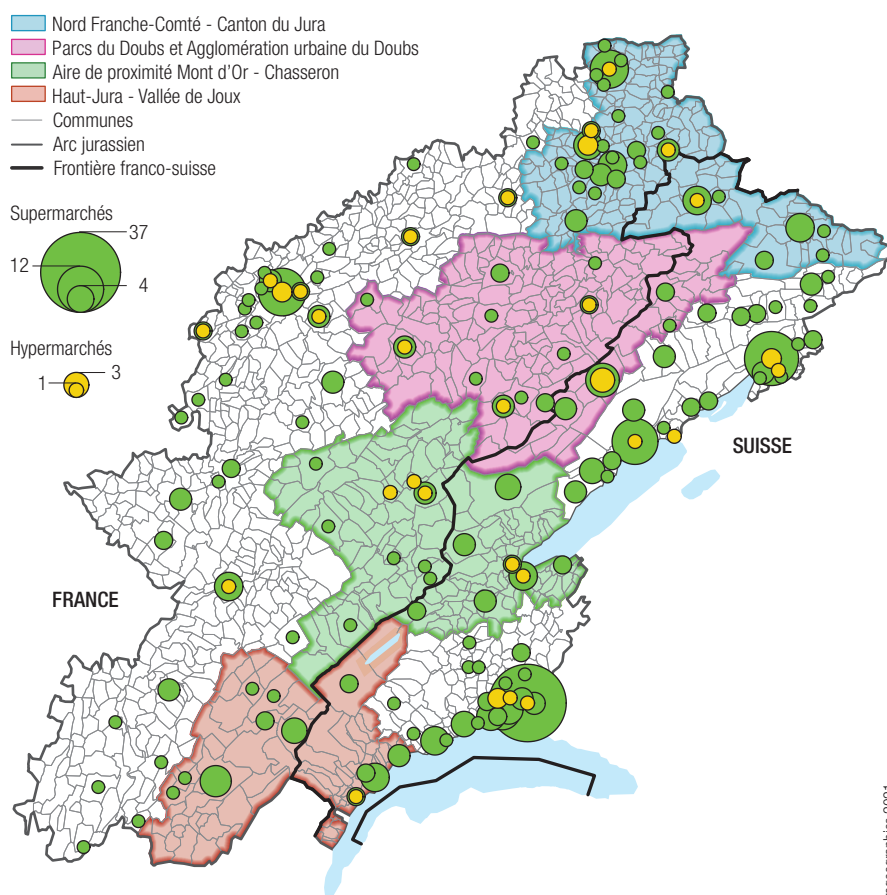
Equipements commerciaux : une offre commerciale riche de 157 supermarchés et 23 hypermarchés

L'espace de coopération dispose de 180 hypermarchés et supermarchés dont près d'un tiers est localisé dans la partie française très peuplée du Nord Franche-Comté - Canton du Jura. Le territoire des Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs est le plus équipé avec 2,6 grandes surfaces pour 10 000 habitants alors que celui du Haut-Jura - Vallée de Joux est le moins bien doté (2,1). La partie suisse de ce dernier, située entre les grands pôles urbains et commerciaux de Lausanne et Genève, est plutôt faiblement dotée, le taux d'équipement y est de 1,5, sensiblement inférieur à la moyenne de l'Arc jurassien (2,5). L'espace de coopération compte 23 hypermarchés. Les territoires qui en sont les plus dotés sont le versant suisse, fortement urbanisé, des Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs et la partie française de l'Aire de proximité Mont d'Or - Chasseron. Dans ce dernier, Pontarlier et sa périphérie comptent 3 hypermarchés qui drainent non seulement la clientèle locale mais aussi celle en provenance de la Suisse voisine attirée par des prix plus abordables. Le Haut-Jura français ne compte pas d'hypermarché, mais en contrepartie un maillage dense de 16 supermarchés de proximité lui assure une densité en grandes surfaces élevée (3,8).

L'espace de coopération totalise 6130 chambres d'hôtels et 3200 places de campings. Cela représente 43 % de l'offre hôtelière de l'Arc jurassien et 27 % de celle de plein air. Le Nord Franche-Comté - Canton du Jura est le mieux équipé en chambres d'hôtel. L'Aire de proximité Mont d'Or - Chasseron comporte une offre conséquente en tourisme nature et compte à elle seule 47 % du total des emplacements de campings.

Pontarlier, une figure centrale du commerce de l'Arc jurassien

Nombre de supermarchés et hypermarchés dans l'Arc jurassien par commune



Sources : Insee, Base permanente des équipements 2020 ;
OFS, Statistique structurelle des entreprises 2019.

Emploi : près de 350 000 emplois dans les territoires de coopération

Les territoires de coopération comptent 349 100 emplois en 2019, soit 39 % de l'emploi de l'Arc jurassien. Cette part, moins élevée que celle de la population dans l'Arc jurassien, s'explique par la présence de grands pôles d'emploi situés à l'extérieur des territoires de coopération comme Bienne, Lausanne, Neuchâtel ou Besançon.

Ainsi, côté suisse, les 183 000 emplois représentent moins d'un tiers de l'emploi de l'Arc jurassien. En revanche, côté français, l'emploi de l'Arc jurassien se concentre pour plus de la moitié dans l'espace de coopération, en raison notamment de la présence de grands sites industriels implantés dans le Nord Franche-Comté - Canton du Jura.

L'horlogerie maintient le caractère industriel des territoires

L'espace de coopération de l'Arc jurassien se caractérise par son orientation industrielle : près d'un emploi sur quatre relève de l'industrie en 2019. Le dynamisme et la capacité d'innovation des activités horlogères et mécaniques y stimule l'économie.

L'industrie pèse 42 % de l'emploi sur le versant suisse des Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs où sont implantées les deux grandes villes de tradition horlogère de La Chaux-de-Fonds et du Locle. L'industrie pèse 29 % dans la partie suisse du territoire du Nord Franche-Comté - Canton du Jura et 22 % dans la partie française qui, malgré les difficultés de la filière automobile, emploie 23 790 personnes. Ce secteur est également très présent dans les parties françaises, plus rurales, du Haut-Jura et des Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs où il représente plus du quart de l'emploi.

Le secteur de la construction est davantage développé dans les territoires français des Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs et dans l'Aire de proximité Mont d'Or - Chasseron. Dans ces territoires, le développement très marqué du travail frontalier stimule les activités du bâtiment par le biais d'une demande de logements accrue et de revenus plus importants.

Les deux tiers des emplois de l'espace de coopération sont tertiaires. Toutefois, ce secteur domine davantage le marché du travail dans le reste de l'Arc jurassien. Il est favorisé par la présence d'un chapelet d'aggloméra-

Plus de 100 000 emplois dans la partie française du territoire Nord Franche-Comté - Canton du Jura

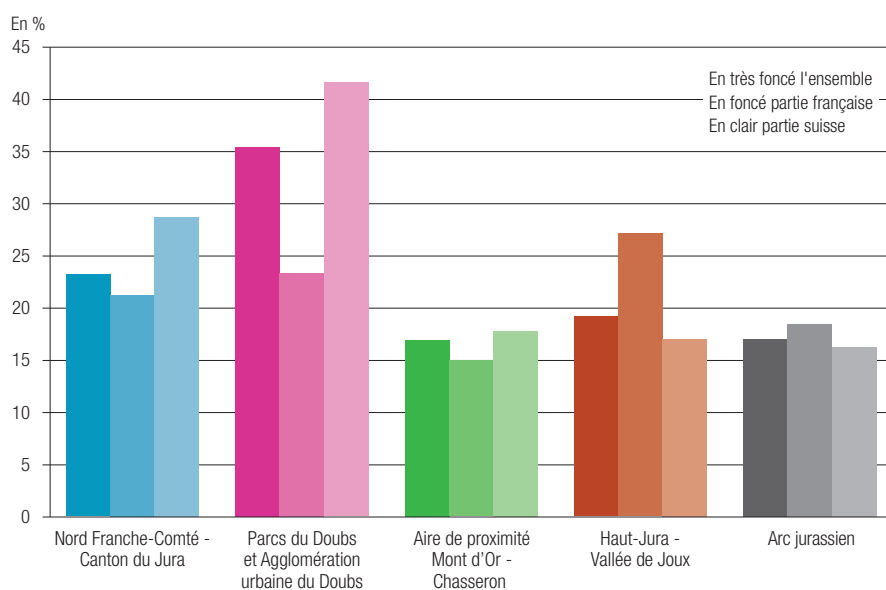
Nombre d'emplois par grand secteur économique, 2019

	Primaire		Secondaire		Tertiaire		Total	
	Partie française	Partie suisse	Partie française	Partie suisse	Partie française	Partie suisse	Partie française	Partie suisse
Nord Franche-Comté - Canton du Jura	625	2 027	29 187	13 143	77 444	22 008	107 257	37 178
Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs	1 869	1 931	7 125	20 446	13 715	22 010	22 709	44 387
Aire de proximité Mont d'Or - Chasseron	1 292	2 714	5 282	12 253	15 028	33 152	21 603	48 119
Haut-Jura - Vallée de Joux	404	1 775	4 814	12 259	9 071	39 543	14 288	53 577
Hors territoires de coopération	3 862	7 498	29 666	77 773	105 837	324 820	139 364	410 091
Arc jurassien	8 052	15 945	76 073	135 874	221 095	441 533	305 220	593 352

Sources : Insee, Recensement de la population 2019 ; OFS, Statistique structurelle des entreprises 2019.

Un plus grand poids de l'industrie dans les Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs

Part de l'industrie dans l'emploi par territoire de coopération (%), 2019



Sources : Insee, Recensement de la population 2019 ; OFS, Statistique structurelle des entreprises 2019.

tions sur l'axe Bâle-Genève, où l'économie présentielle et les fonctions métropolitaines sont développées. Ainsi, dans l'Arc jurassien hors territoires de coopération, 78 % des emplois relèvent du tertiaire.

Dans l'espace de coopération, l'emploi progresse de 0,3 % par an entre 2013 et 2019, moins vite que sur l'ensemble de l'Arc jurassien, +0,7 %, où l'économie plus tertiaire peut davantage s'appuyer sur le développement des services. L'emploi augmente de 1,1 % dans la partie suisse alors qu'il se replie de 0,5 % dans la partie française. Il progresse dans la plupart des quatre territoires de coopération, et le plus fortement dans l'Aire de proximité Mont d'Or - Chasseron (+1,4 % par an). Seul le Nord Franche-Comté - Canton du Jura perd des emplois (-0,1 % par an), essentiellement à cause du secteur de l'industrie du versant français qui enregistre une perte de 4 700 postes sur toute la période.

Travail frontalier : 36 300 habitants de l'Arc jurassien français travaillent dans la partie suisse

Les relations entre les deux versants de l'Arc jurassien se concrétisent avant tout par le déplacement quotidien de 36 300 actifs résidant en France et travaillant en Suisse, dont 95 % d'entre eux dans l'Arc jurassien suisse. Signe de relations toujours plus étroites entre les deux parties de la frontière, les frontaliers en 2019 sont 5400 de plus qu'en 2013.

En 2019, une forte majorité de frontaliers (près de 34 000) habitent l'espace de coopération français qui borde la frontière, où ils y représentent 18 % de la population ayant un emploi. Une minorité de frontaliers réside plus loin, notamment dans l'agglomération bisontine. Ces frontaliers sont plus jeunes que ceux du reste de l'Arc jurassien, une part importante s'installera dans un deuxième temps dans les territoires, plus proches de leur lieu de travail helvétique.

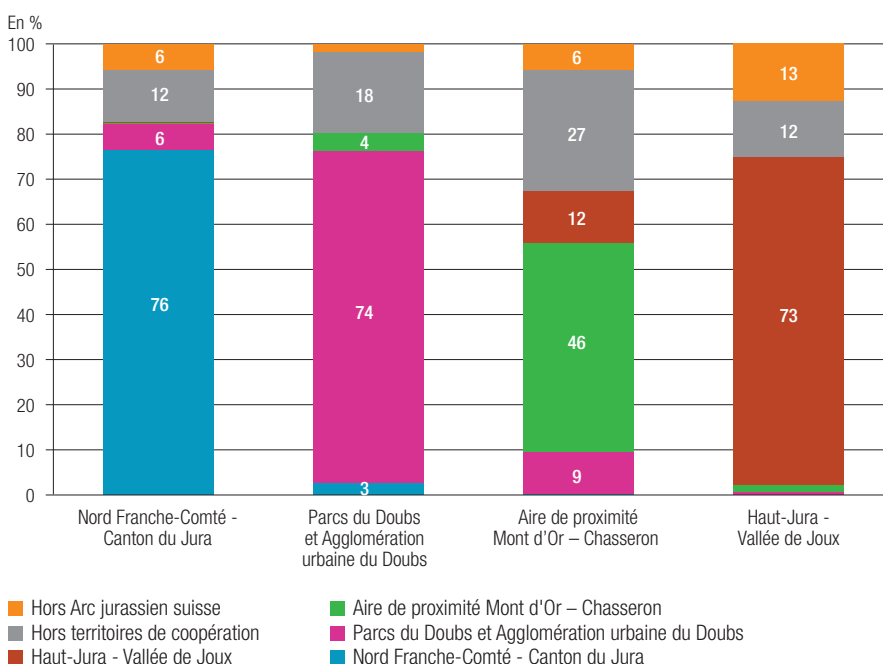
Les frontaliers de l'Arc jurassien français travaillent pour les trois quarts dans l'espace de coopération suisse où ils occupent 15 % des emplois. Le quart restant occupe un emploi en Suisse dans des communes plus éloignées.

Le territoire des Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs est le lieu de domicile d'un tiers des frontaliers de l'Arc jurassien. Ils travaillent pour les trois quarts de l'autre côté de la frontière dans la partie suisse du territoire. Ce sont les frontaliers qui ont les plus courts trajets à accomplir pour aller travailler car ils résident essentiellement dans les communes proches de la frontière, notamment à Morteau et à Villers-le-Lac et leurs destinations suisses de travail se concentrent sur Le Locle et La Chaux-de-Fonds. Ils travaillent pour les deux tiers d'entre eux dans l'industrie, c'est dans ce territoire que le nombre de frontaliers a évolué le moins rapidement (+11 %) entre 2013 et 2019.

Le territoire de l'Aire de proximité Mont d'Or – Chasseron est le lieu de domicile d'un autre tiers des frontaliers. Ceux-ci accomplissent en moyenne les plus longs déplacements domicile-travail de l'Arc jurassien. En effet, un peu moins de la moitié reste travailler dans le territoire, de l'autre côté de la frontière. Beaucoup se rendent par exemple à Lausanne située à une heure de Pontarlier par la route. Ayant accès à un bassin d'emploi plus grand, plus dynamique, davantage tertiairisé, et bien que plus éloigné, les frontaliers du territoire voient ici leur nombre

L'Aire de proximité Mont d'Or – Chasseron se distingue par une minorité de ses frontaliers travaillant dans sa partie suisse

Lieu de travail des frontaliers¹, pour chacun des territoires de coopération



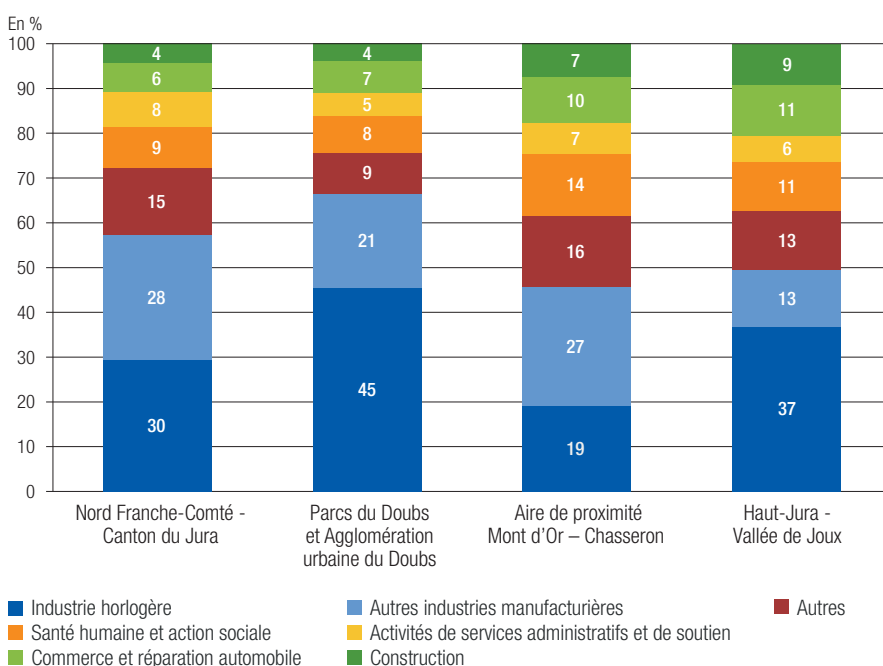
1 Actifs résidant en France et travaillant en Suisse. Ici on se limite aux résidents des parties françaises des territoires de coopération.

Note de lecture : 76 % des travailleurs frontaliers résidant dans la partie française du Nord Franche-Comté - Canton du Jura travaillent dans la partie suisse de ce territoire, tandis que 12 % travaillent dans l'Arc jurassien suisse en dehors des territoires de coopération, 6 % dans la partie suisse des Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs, 6 % hors Arc jurassien suisse.

Source : Insee, Recensement de la population 2019.

45 % des frontaliers travaillant dans l'horlogerie dans les Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs

Répartition des frontaliers¹ de chaque territoire de coopération par secteur d'activité



1 Actifs résidant en France et travaillant en Suisse. Ici on se limite aux résidents des parties françaises des territoires de coopération.

Note de lecture : 30 % des travailleurs frontaliers résidant dans la partie française du territoire Nord Franche-Comté - Canton du Jura ont un emploi en Suisse dans l'industrie horlogère.

Source : Insee, Recensement de la population 2019.

augmenter plus rapidement. En 2019, ils sont 20 % de plus qu'en 2013 et 45 % travaillent dans le tertiaire, principalement dans la santé humaine et action sociale (14 %) et le commerce (10 %).

Seulement 4400 frontaliers résident dans dans la partie française du territoire du Haut-Jura - Vallée de Joux. Dans ce territoire, où la population française est la moins nombreuse de l'Arc jurassien français, cela représente tout de même un actif sur quatre qui traverse quotidiennement la frontière pour aller travailler. Les échanges avec les autres territoires de coopération sont quasi inexistantes en raison des obstacles géographiques, contraignant fortement les déplacements. Les frontaliers se dirigent principalement vers le pôle d'emploi du Chenit tout proche. L'accès au rivage suisse du lac Léman y étant plutôt rapide, de nombreux frontaliers y trouvent du travail. La plupart des frontaliers résident dans les communes françaises à proximité de la frontière. La proximité des grandes métropoles explique là aussi la part relativement importante du tertiaire (41 %) dans l'activité des frontaliers et la croissance du nombre de frontaliers de 15 % entre 2013 et 2019.

Un peu moins des 20 % du total des frontaliers de l'Arc jurassien habitent dans le territoire de Nord Franche-Comté - Canton du Jura. S'ils ne représentent que 7 % des actifs occupés de la partie française, leur nombre enregistre la plus forte augmentation des quatre territoires (+25 % depuis 2013). Cela s'explique en partie par le développement des infrastructures de communication reliant le canton du Jura avec le Nord Franche-Comté, rendant le travail frontalier plus accessible aux populations des agglomérations de Belfort et Montbéliard et aussi sans doute en raison d'une conjoncture moins favorable à l'emploi en Nord Franche-Comté poussant ces actifs à rechercher un travail du côté suisse.

Des territoires et des ménages plus dépendants que d'autres des revenus des frontaliers

Dans la partie française de l'Arc jurassien, 12,5 % des ménages touchent un revenu de source étrangère. Ces revenus sont en quasi-totalité des salaires. Plus élevés que dans le reste de la France, ils représentent 17 % des revenus déclarés de l'ensemble des ménages. La part des revenus étrangers tend à s'accroître à mesure que l'on s'approche de la frontière.

Dans les territoires où le travail frontalier est très développé, comme ceux de l'Aire de proximité Mont d'Or – Chasseron et des

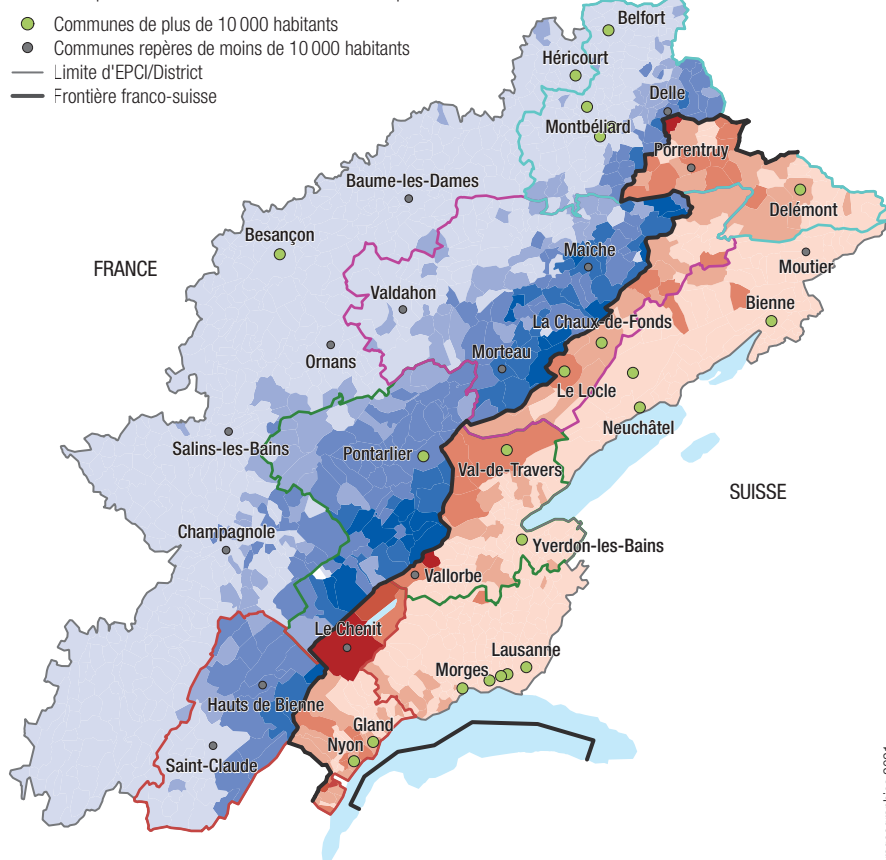
Poids du travail frontalier de part et d'autre de la frontière

Part de frontaliers dans l'emploi total en Suisse (en %)

- Moins de 10
- De 10 à moins de 20
- De 20 à moins de 40
- De 40 à moins de 50
- 50 et plus

Part de frontaliers parmi les actifs occupés de 15 à 64 ans en France (en %)

- Moins de 10
- De 10 à moins de 20
- De 20 à moins de 40
- De 40 à moins de 50
- 50 et plus



Sources : Insee, Recensement de la population 2019 ; OFS, Statistique des frontaliers et Statistique structurelle des entreprises 2019.

© Ostaj - Eurogeographics 2021

Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs, deux ménages sur cinq perçoivent des revenus de l'étranger. Au sein de ces ménages, cette ressource représente 80 % des revenus déclarés. Dans le Nord Franche-Comté - Canton du Jura, où le travail frontalier est moins important, la dépendance aux activités frontalières est encore notable, mais moins forte. Près de 8 % des ménages y touchent un revenu de l'étranger. Celui-ci représente pour cette population près des deux tiers des revenus. Dans le Haut-Jura français, c'est un tiers des ménages qui touchent un revenu de l'étranger représentant 80 % des revenus déclarés par ces ménages.

Les revenus de l'étrangers représentent près de la moitié des revenus des ménages des parties françaises des territoires des Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs et de l'Aire de proximité Mont d'Or – Chasseron. Le Haut-Jura français est un peu moins dépendant, ces revenus ne représentent qu'un tiers des revenus du territoire. Dans la partie française du territoire Nord Franche-Comté - Canton du Jura, ils représentent moins de 10 % des revenus des ménages.

Périmètres des territoires de coopération

7

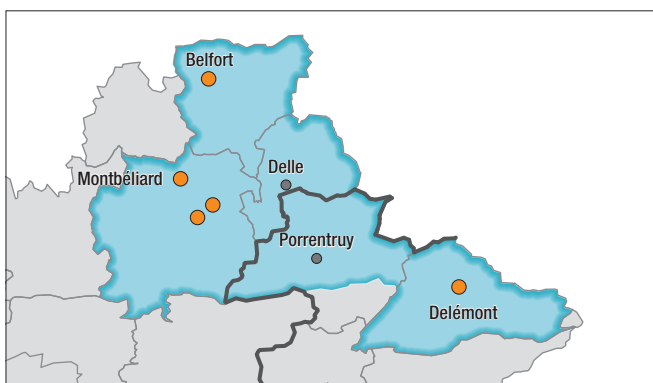
Le périmètre précis de l'espace de coopération a été défini en prenant en compte le travail frontalier ainsi que les limites administratives de part et d'autre de la frontière. Côté français, le périmètre respecte celui des EPCI (établissements publics de coopération intercommunale) que sont les communautés d'agglomération ou les communautés de communes¹. Côté suisse, une sélection basée sur les districts et les communes a été prise en compte.

Nord Franche-Comté - Canton du Jura

Ce territoire de coopération se situe à l'articulation du canton du Jura et du département du Territoire de Belfort. Il représente la zone la moins montagneuse de l'Arc jurassien franco-suisse. Ce territoire compte 190 communes (151 dans la partie française et 39 côté suisse).

France : communautés d'agglomération Grand Belfort et Pays de Montbéliard Agglomération, communauté de communes du Sud Territoire.

Suisse : districts de Delémont et de Porrentruy sans la commune de Clos du Doubs.

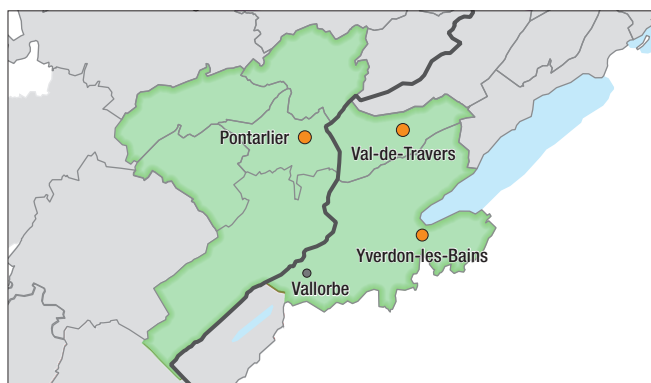


Aire de proximité Mont d'Or - Chasseron

Ce territoire de coopération regroupe une partie du département français du Doubs et des cantons suisses de Neuchâtel et Vaud. Situé en zone montagneuse, il comporte plusieurs pôles urbains d'importance moyenne, assez dispersés et insuffisamment reliés par l'offre de transports publics actuelle. Ce territoire compte 152 communes (79 dans la partie française et 73 côté suisse).

France : communautés de communes du Grand Pontarlier, du Plateau de Frasne et du Val du Dugeon, des Lacs et Montagnes du Haut-Doubs, de Montbenoit et Altitude 800.

Suisse : la région de Val-de-Travers et du district Jura-Nord Vaudois sans les communes de L'Abbaye et du Chenit et du Lieu.

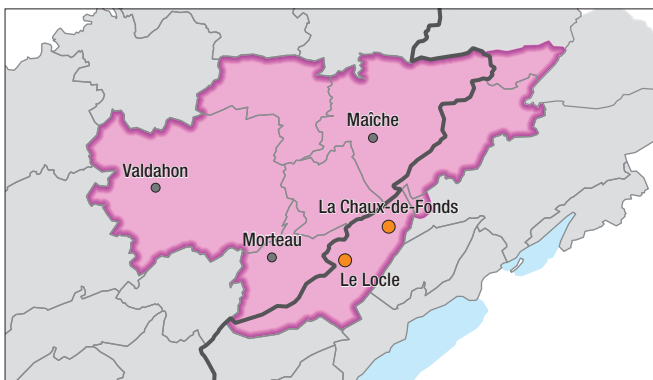


Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs

Ce territoire met en vis-à-vis le département du Doubs et les cantons du Jura, de Berne et de Neuchâtel. Situé en moyenne montagne, à la fois rural et urbain, il présente des paysages variés, avec un relief accidenté. Ce territoire compte 166 communes (142 dans la partie française et 24 côté suisse).

France : communautés de communes du Pays de Maïche, du Plateau du Russey, du Val de Morteau, du Pays de Sancey-Belleherbe, des Portes du Haut-Doubs.

Suisse : la région Montagnes, le district des Franches-Montagnes et les communes de Clos du Doubs et de la Ferrière.

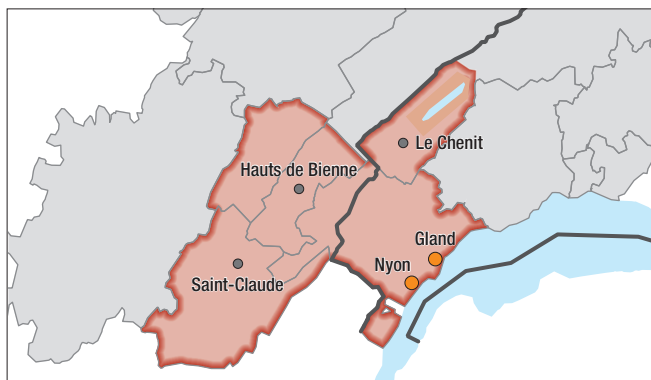


Haut-Jura - Vallée de Joux

Ce territoire est situé dans la partie la plus montagneuse de l'Arc jurassien. Articulé autour de deux axes de circulation et caractérisé par un habitat dispersé, cet espace transfrontalier est peu homogène et fortement spécialisé de chaque côté de la frontière. Ce territoire compte 88 communes (38 dans la partie française et 50 côté suisse).

France : communautés de communes du Haut-Jura Arcade communauté, de la station des Rousses-Haut-Jura, du Haut-Jura Saint-Claude, de La Grandvallière.

Suisse : district de Nyon et les communes de L'Abbaye, du Lieu, et du Chenit.



¹ Afin de respecter la volonté de territoires constitués d'EPCI entier, les communes de l'ancienne communauté de commune du Jura-Sud ont été sorties du territoire du Haut-Jura - Vallée de Joux, et sont à présent intégrées à l'Arc jurassien « hors territoires de coopération » tout comme l'ensemble de la communauté de commune Terre d'Émeraude.

Quelques chiffres clés des territoires de coopération au sein de l'Arc jurassien

		Superficie (km²)	Population	Logements	Emplois	Frontaliers ¹
Nord Franche-Comté - Canton du Jura	Partie française	883	266 143	135 330	107 257	6 611
	Partie suisse	577	61 874	32 530	37 178	-
	Ensemble	1 460	328 017	167 860	144 435	6 611
Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs	Partie française	1 567	78 187	38 894	22 709	11 987
	Partie suisse	513	65 050	37 074	44 387	-
	Ensemble	2 080	143 237	75 968	67 096	11 987
Aire de proximité Mont d'Or – Chasseron	Partie française	1 155	64 579	36 151	21 603	10 939
	Partie suisse	704	97 376	49 829	48 119	-
	Ensemble	1 859	161 955	85 980	69 722	10 939
Haut-Jura - Vallée de Joux	Partie française	784	41 758	28 355	14 288	4 435
	Partie suisse	471	108 934	51 216	53 577	-
	Ensemble	1 255	150 692	79 571	67 865	4 435
Ensemble des territoires de coopération	Partie française	4 389	450 667	238 729	165 857	33 972
	Partie suisse	2 265	333 234	170 649	183 261	-
	Ensemble	6 654	783 901	409 378	349 118	33 972
Hors territoires de coopération	Partie française	4 299	343 197	187 110	139 364	2 318
	Partie suisse	1 635	640 356	332 137	410 091	-
	Ensemble	5 934	983 553	519 247	549 455	2 318
Arc jurassien	Partie française	8 688	793 864	425 839	305 221	36 290
	Partie suisse	3 900	973 590	502 786	593 352	-
	Ensemble	12 588	1 767 454	928 625	898 573	36 290

¹ Frontaliers résidant dans la partie française du territoire et travaillant en Suisse.

- Non disponible

Sources : Insee ; OFS. Données 2019.

Le périmètre d'étude de l'Arc jurassien se compose de quatre territoires de coopération à cheval sur la France et la Suisse et d'une zone élargie autour de ces territoires. L'Arc jurassien, partie française, est composée de 24 EPCI répartis sur une grande partie du Doubs, du Territoire de Belfort, et du département du Jura, et auxquelles s'ajoute la CC du Pays d'Héricourt. L'Arc jurassien, partie suisse, couvre les cantons de Neuchâtel, du Jura, de Vaud (sans les districts d'Aigle, Broye-Vully, Lavaux-Oron et la Riviera-Pays-d'Enhaut), ainsi que la partie nord du canton de Berne (Arrondissements administratifs du Jura bernois et de Bienne). L'expression « hors territoires de coopération » désigne la zone élargie de l'Arc jurassien qui ne fait pas partie des quatre territoires de coopération. Cette partie intègre des agglomérations importantes telles que Lausanne, Besançon, Bienne ou encore Neuchâtel.



arcjurassien.org
coopération franco-suisse

ine.ch
RÉPUBLIQUE ET CANTON DE NEUCHÂTEL
SERVICE DE STATISTIQUE

Insee
Mesurer pour comprendre
Bourgogne-Franche-Comté



STATISTIQUE VAUD
Département des finances
et de l'agriculture (DFA)

Responsables de la publication :

Gérard Geiser, chef du Service de statistique, Neuchâtel
Bertrand Kauffmann, directeur de l'Insee Bourgogne-Franche-Comté

Rédaction :

Noredine Hmama, Service de statistique, Neuchâtel
Nicolas Bourgain, Caroline Desnoyers, Jérôme Mathias
Insee Bourgogne-Franche-Comté

Edition Décembre 2022
Suisse © OSTAJ – France © OSTAJ-Insee

CONTACTS

Service de statistique
Rue du Château 19
2001 Neuchâtel
Tél. : +41 32 889 44 09
ostaj@ne.ch

Insee Bourgogne-Franche-Comté
5, voie Gisèle Halimi - BP 11997
25020 Besançon Cedex
Tél. : +33 3 39 59 69 00
dr25-ostaj@insee.fr